Alès (30) : après un refus d’obtempérer, fracture du bras et 41 jours d’ITT pour une jeune policière rouée de coups

02/10/2022 à 8h50



Trois policiers ont été blessés, dont deux sérieusement, suite à un refus d’obtempérer à Alès (Gard). Une fonctionnaire, arrivée récemment de région parisienne, a le bras cassé et s’est vue délivrer 41 jours d’interruption temporaire de travail. Pour les trois policiers, il s’agissait d’une banale intervention. Le simple contrôle d’un véhicule suspect. Pourtant, l’affaire va dégénérer.

Vers quatre heures du matin ce samedi 1er octobre, dans un quartier du Rieu, proche de la rocade, sur le chemin de Saint-Etienne-d’Alensac, trois policiers en patrouille repèrent un véhicule au comportement suspect. Les fonctionnaires veulent pratiquer un contrôle pour s’assurer que tout est conforme. à la vue du véhicule de police, le véhicule suspect, dans lequel ont pris place quatre hommes, prend la fuite et disparaît.

Les policiers se lancent à sa recherche. Soudain, le véhicule se présente face à eux. étonnamment, la voiture stoppe brutalement, possiblement en panne, à quelques mètres de l’équipage. Les policiers s’approchent de la voiture et

procèdent au contrôle du conducteur. Celui-ci est alcoolisé. Au moment où les agents s'apprêtent à l'interpeller, les trois autres passagers s'opposent à son arrestation. Le ton monte, les insultes et les menaces fusent.

Rapidement, les policiers sont pris à partie. Une fonctionnaire reçoit un coup au niveau du poignet. Ses collègues sont aussi frappés. Faute de renforts, les agents réclament l'assistance des gendarmes du peloton de surveillance et d'intervention (PSIG) de la compagnie d'Alès.

Les quatre individus sont finalement maîtrisés et placés en garde à vue. à l'issue de l'intervention, la policière s'est rendue à l'hôpital d'Alès où la radio a révélé une fracture du radius. Son ITT est fixée à 41 jours. La jeune policière, arrivée récemment de région parisienne, est mère d'un enfant de trois ans. Pour l'autre policier roué de coup, l'ITT est de deux jours. Le dernier est plus légèrement touché.

Le syndicat Unité SGP police a vivement commenté cette nouvelle agression, et souligné la problématique du manque d'effectif au commissariat d'Alès. […]

Midi Libre